

Pina BAUSCH-Kontakthof
Avec dames et messieurs à partir de 65 ans

La Comédie de Clermont-Ferrand, 27 Octobre 2005.

1) Contextualisation

Temps d'approche	Le spectacle
La chorégraphe	Reconnue mondialement comme l'une des chorégraphes les plus marquantes de la fin du XXe siècle, Pina Bausch ausculte inlassablement le monde et l'humain dans tous ses états. Son regard tendre, impitoyable et d'une curiosité insatiable, construit au fil de l'œuvre une forme de tragique contemporain qui fait référence auprès d'un grand nombre de créateurs au-delà de la danse.
Naissance de l'oeuvre	Créé le 9 décembre 1978 à Wuppertal, <i>Kontakthof</i> est élaboré sans musique, ni livret préalable. Reprise le 25 février 2000, la pièce est travaillée à l'identique avec une distribution de personnes âgées de plus de 65 ans. L'œuvre s'inscrit dans un genre théâtral inédit, le Tanztheater ou théâtre dansé.
Arrière plan socio-culturel	Dans une Allemagne stigmatisée par la guerre, elle a forgé dès les années 70, un style où l'acte gestuel dynamise l'action, évacuant les codes habituels de la danse, traquant les émotions humaines. Soutenue par Jooss-Leeder, elle donne à la danse théâtre une écriture du corps totalement contemporaine.
Réaction de la presse	« Cette relecture du spectacle « version troisième âge » intensifie avec justesse la dimension et l'essence même du drame humain esquissé et esquivé dans cette « cours des rencontres ». «Un moment d'introspection magistral qui nous rappelle que la vie et l'amour ne sont pas que l'apanage de la jeunesse ».

2) Description

Temps d'approche	Le spectacle
La danse dans son ensemble	Entrant, sortant, hommes et femmes se cherchent, se mesurent, se séduisent, s'enlacent, s'exhibent, s'affrontent, se fuient. Offert à leurs peurs et désirs, l'espace est quadrillé par leurs déplacements où la marche est le motif principal.
Le décor et les dispositifs scéniques	Le scénographe Rolf Borzik propose un décor presque réaliste, évoquant une grande salle défraîchie, aux grands murs gris percés de fenêtres et de portes. Parfois, des objets à disposition viennent donner une coloration particulière à la scène : piano, chaises, cheval à bascule... Utilisation du chant, de la vidéo aussi. Costumes : colorés/noirs/nudité
L'accompagnement sonore	Charlie Chaplin, Anton Karas, Juan Llossas, Nino Rota, Jean Sibelius, entre autres... Une musique qui apparaît en correspondance avec la génération sollicitée, présente à 90%.
L'utilisation de l'espace	Plusieurs modalités de placements et déplacements émergent : en ligne face au public, en deux rangées qui se font face latéralement, en file dans la diagonale, en duo et couple, en ronde...
Le rapport au temps	Par certains épisodes il se rapproche du temps vécu réellement : film vidéo, femme qui pleure, le cheval à bascule, conversation....
La dynamique de danse - appuis - rythmes - flux - « états »	On retrouve des petits gestes décomposés, des gestes de la vie quotidienne, la marche comme déplacement principal... le bassin est libéré (déhanchements)... alternance de rythmes soutenus et plus léger...

3) Analyse

Temps d'approche	Le spectacle
Analyse du titre	<i>Kontakthof</i> met en évidence ces multiples possibilités de contacts des corps entre eux favorisant ou non l'émergence de rapprochements amicaux, amoureux...
Lien avec d'autres pièces sur des points spécifiques	On retrouve certaines correspondances avec <i>Walzer</i> (1982) : configurations spatiales (files, cercles...), investissement de l'espace par les danseurs (fond de scène, avant-scène...), logique narrative dans la syntaxe de l'œuvre, représentation des danseurs qui sont moins l'illustration de personnages que l'expression d'une personnalité propre.
Démontages des effets et éléments scénographiques : <ul style="list-style-type: none"> - issus des mouvements - issus des danseurs - issus de la scénographie - issus des éléments sonores 	<ul style="list-style-type: none"> - contraste entre les mouvements d'ensemble et interventions par groupe, couple ou seul. - alternance entre corps inertes/corps qui bougent, s'expriment...et aussi entre des corps que l'on déforme soi-même/corps manipulés voir ridiculisés par les autres. - fonction réaliste des éléments scénographiques qui mettent évidence un ancrage dans le quotidien. Les changements de costumes mettent en relief les aléas de la vie face à la joie comme au deuil (inévitable contrepartie de la rencontre). - les musiques installe une ambiance propre à Cette génération, elle renforce parfois cette forme de quotidienneté identifiée.
Analyse des intentions développées	Dans cette pièce, se retrouve théâtralisée l'importance que Pina Bausch accorde à chaque corps comme entité unique qui se construit dans l'expérience du désir, de l'amour, de la peur, de l'angoisse.
Les rapports musique-mouvement	Parfois support de la scène ou de la danse, parfois accompagnement sonore, fond musical.

4) Interprétation

Temps d'approche	Le spectacle
Mes premières impressions...	Des corps enlacés/éloignés, immobiles/en action, seuls/en groupe... de l'humour, de l'amour, des moments plus tristes... des clins d'œil à la vie de tous les jours (habitudes)... des passages chocs qui provoquent (la nudité, le contact des corps...)
Le sens de l'œuvre	Parallèle entre libération du corps et libération des émotions, sentiments... Pina Bausch a choisi d'appliquer cette radioscopie des rapprochements amoureux, des désirs, des peurs et des nostalgies à une génération qui n'a pas souvent sa place dans les représentations.